

La revue parents

POUR L'ENFANT VERS L'HOMME

N°446/FÉVRIER 2023

Voyages

**Réussir le pari
de tous les faire partir**

DÉCRYPTAGE

Le retour des maths
au lycée



fape

REGARDS CROISÉS

Bâti scolaire :
l'urgence d'une
mobilisation générale



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

 **onisep**

NOUVEAU



**LES CLÉS POUR
VOUS AIDER À BIEN
VOUS ORIENTER**



www.onisep.fr

SOMMAIRE

5 Instantanés
10 Nos coups de cœur

13

Dossier

Voyages

Réussir le pari de tous les faire partir

21

En pratique

ORIENTATION • La photonique, un secteur d'avenir

SANTÉ • Repérer et traiter un retard de croissance

PSYCHO • Parentalité. Faut-il tout dire aux enfants ?

ÉDUCATION • Coder et programmer avec des robots

26

Décryptage

Les mathématiques au lycée

28

Regards croisés

DELPHINE LABAILS/
JEAN-PATRICK MASSON

Bâti scolaire : l'urgence d'une mobilisation générale

30

Initiative

Un tremplin pour le grand saut en 6^e

32

Nos actions

34

Portrait

Guillaume Delsaux

édito

L'école publique comme parti pris, encore et toujours !

“ Jeu de chaises musicales des matières au collège, Parcoursup, agitations inutiles sur le port de l'uniforme, lutte contre le harcèlement scolaire, mobilisations citoyennes dans les territoires pour obtenir plus de moyens...

Pas une semaine, pas un mois ne passe sans que l'école ne soit au cœur des débats et des enjeux de société.

Parents bénévoles à la FCPE, nous prenons toute notre part dans ces débats car nous avons la conviction que l'école de la République reste le seul lieu commun à tous les enfants, le passage obligé pour être soi-même, rencontrer l'autre, découvrir le monde, apprendre à faire société. Elle doit permettre de se confronter à ces complexités pour se construire et un jour devenir un citoyen.

Engagée et passionnée, cette *Revue des Parents* témoigne de notre attachement à une école gratuite, laïque et obligatoire. Elle considère l'enfant et sa place dans la société comme un tout. Toujours ouverte sur le monde, elle parle des chagrins d'école – selon la formule de Daniel Pennac – comme de ses pépites éducatives, propose des solutions, explore la société. Elle cherche à donner à tous les parents, les clés et repères pour accompagner leur enfant dans la découverte de ce monde si complexe.”



GRÉGOIRE ENSEL
Président de la FCPE

Revue de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) 108, avenue Ledru-Rollin. 75544 Paris Cedex 11 • Tél. : 01 43 57 16 16 • www.fcpe.asso.fr • fcpe@fcpe.asso.fr

RÉDACTION

Directeur de la publication et de la rédaction : Grégoire Ensel • Responsable de la revue : Laurence Guillermou • Rédactrice en chef : Alexandra Defresne •

Conception graphique :

CITIZENPRESS

Rédactrices : Pauline Bandelier, Émilie Gilmer, Anne-Flore Hervé, Marianne Peyri.

• Infographie : David Lory •

Dessin p.34 : Bénédicte Govaert

• Crédits photos : iStock.

PUBLICITÉ

Mistral Média, 22 rue Lafayette 75009 Paris • Tél. : 01 40 02 99 00 • mistralmedia.fr • Directeur général : Luc Leherécy.

IMPRESSION

Direct impression • 26 bis Boulevard de Beaubourg - 32, ZA Paris Est 77184 Émerainville.

Conformément à la loi n° 78 17 du 6 janvier 1978 informatique et libertés, chaque adhérent, abonné, assuré, dispose du droit d'information, de rectification et d'accès auprès de la FCPE.

Restons connectés !



Rendez-vous sur le site fcpe.asso.fr pour s'abonner à la Revue des Parents au tarif de 6 € (sans adhésion).

Suivez-nous sur



fcpe.nationale



fcpe.nationale

Des questions ? Écrivez-nous



fcpe@fcpe.asso.fr

Pages spéciales départementales : 14, 34, 45, 69, 95.



Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org



En 2023. ⚡
Lancez de **BEAUX PROJETS**

POUR VOS ENFANTS
& **POUR L'ÉCOLE**



**DÉCOUVREZ TOUTES NOS ACTIONS
POUR LES FINANCER !**

Rendez-vous sur

initiatives 

AU CŒUR DES PROJETS SCOLAIRES ET ASSOCIATIFS



Instantanés

Une sélection d'infos pour vous accompagner

SOLIDARITÉ

Aidons-les à partir !

En France, chaque année, 4 millions d'enfants ne peuvent pas partir en vacances. Pour lutter contre cette inégalité sociale, la Jeunesse au plein air (JPA) organise, depuis 1947, une campagne annuelle de solidarité et de citoyenneté. Les équipes éducatives sont invitées à organiser des séances de travail ou des projets collectifs, afin de sensibiliser les élèves à la solidarité, au droit aux vacances. Les sommes recueillies sont redistribuées sous forme de bourses (aides financières) pour permettre le départ d'enfants et de jeunes en séjours collectifs. jpa.asso.fr/la-campagne-de-solidarite/



BIODIVERSITÉ

CULTIVONS L'AVENIR

Coordonnée par l'ONG environnementale Générations Futures, la 18^e édition de la Semaine pour les alternatives aux pesticides aura lieu du 20 au 30 mars 2023. Objectifs : sensibiliser tous les publics aux risques sanitaires et environnementaux liés à l'utilisation des produits phytosanitaires et promouvoir des pratiques respectueuses de la biodiversité.

www.semaine-sans-pesticides.fr



TRIBUNE

L'école maternelle que nous voulons

Dans une tribune au *Monde* publiée le 9 janvier 2023, la FCPE, ainsi que plusieurs associations complémentaires de l'école, syndicats, enseignants spécialistes de la maternelle, chercheurs, réclament, une école bienveillante, à rebours d'objectifs de performance qui gagnent du terrain.

Au moment où le ministre de l'Éducation nationale annonce un Plan maternelle, les organisations réaffirment « leur attachement à l'école maternelle définie par le programme de 2015 : une école accueillante, bienveillante, exigeante où la place centrale du langage et le rôle du jeu comme l'une des entrées dans les apprentissages ont été réinstaurés. Une école, soucieuse du développement de l'enfant dans toutes ses dimensions : langagière, cognitive, sociale, affective, physique, artistique... Une école attentive aux progrès et réussites de chaque élève, [...], sans mise en compétition, ni culte de la performance ».

Ces exigences ont déjà été rappelées dans une tribune en janvier 2021 à la suite d'une note issue du Conseil supérieur des programmes (CSP), dont les propositions ont amorcé un virage radical d'état d'esprit sur les « attendus » de ces premières années scolaires.

Agir dans le monde

La communauté éducative écrit donc de nouveau noir sur blanc ce sur quoi elle ne transigera pas. Pas question que l'école maternelle soit uniquement centrée sur les savoirs dits « fondamentaux », ni qu'elle se cantonne à préparer les enfants à passer des évaluations standardisées en classe de CP. « L'école maternelle que nous voulons est un lieu d'apprentissages émancipateurs et de socialisation et elle œuvre à former des enfants désireux d'apprendre pour comprendre et agir dans le monde. »



EN SAVOIR PLUS :

Internet fcpe.asso.fr/actualite/lecole-maternelle-que-nous-voulons



On en parle !

1. PRÉSERVATIFS

Depuis le 1^{er} janvier 2023, les jeunes âgés de moins de 26 ans peuvent obtenir gratuitement, sans ordonnance, des préservatifs masculins de marques Eden et Sortez couverts en pharmacie. Initialement réservée aux 18-25 ans, la mesure a été étendue aux mineurs.

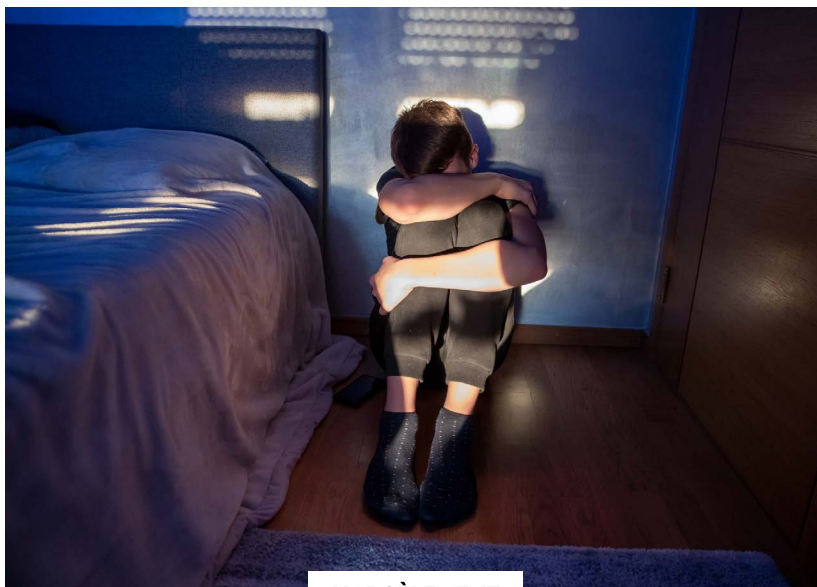
2. SEXISME



Tous les trois jours en France, une femme est tuée parce qu'elle est une femme. À l'occasion de la présentation de son 5^e rapport annuel, le Haut conseil à l'égalité a formulé dix recommandations pour un plan d'urgence de lutte contre le sexisme. À découvrir sur le site expérimentel onsaitcommentcaseterminate.fr

3. TECHNOLOGIE

Pap Ndiaye, le ministre de l'Éducation nationale, a annoncé le 4 janvier l'instauration d'une heure de soutien en maths ou en français pour les élèves de 6^e à la rentrée 2023. Quelques jours plus tard, il indique qu'une heure de technologie sera supprimée de l'emploi du temps. Une « curieuse » manière de gérer la crise de recrutement des enseignants...



HARCÈLEMENT

L'HOMOPHOBIE TUE TOUJOURS

Le 7 janvier 2023, Lucas, un collégien de 13 ans, s'est donné la mort. Il subissait des moqueries et insultes homophobes dans son établissement scolaire et dans son quartier. Le 16 janvier 2023, le collectif Éducation contre les LGBTphobies en milieu scolaire et universitaire, dont fait partie la FCPE, a publié un communiqué de presse dans lequel il rappelle les mesures de fond réclamées depuis plus de dix ans. À savoir la mise en œuvre du programme d'éducation à la sexualité pour les élèves ; une

formation spécifique aux sujets LGBTI pour les personnels ; une campagne massive de sensibilisation contre les LGBTIphobies ; l'affichage des coordonnées de référents locaux et de structures nationales qui luttent contre le harcèlement... Le ministre de l'Éducation nationale a répondu favorablement à une demande d'audience du collectif, que la FCPE a appuyée en Conseil supérieur de l'Éducation.



SENS CRITIQUE

La fabrique de l'information

« L'info sur tous les fronts » : Tel sera le thème de la 34^e édition de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, qui aura lieu du 27 mars au 1^{er} avril 2023. Comprendre comment se fabrique l'information dans le contexte géopolitique actuel s'avère, en effet, crucial pour que les élèves soient capables d'exercer leur esprit critique dans les flux informationnels auxquels ils sont soumis. L'occasion, entre autres, d'aborder les particularités du journalisme de guerre, mais aussi la bataille à laquelle se livrent les plateformes pour capter notre attention. La FCPE apporte sa contribution à la manifestation, en offrant, comme chaque année, 4 000 exemplaires de *la Revue des parents* aux établissements scolaires.

21 297

ÉCOLES, COLLÈGES, LYCÉES, représentant 270 000 enseignants, 4 700 000 élèves ainsi que 1 800 médias partenaires ont participé à l'édition 2022.

EN SAVOIR PLUS :
Internet clemi.fr

LA PRÉVENTION MAE À L'ÉCOLE

AGRÉÉE PAR LE MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS



Notre accompagnement

La MAE peut intervenir au sein de votre établissement pour mener des actions de prévention :
auprès des élèves de la maternelle au lycée,
des parents, avec des rencontres-débats,
et de vos équipes pédagogiques à l'aide de formations et d'outils réalisés par la MAE.

THÉMATIQUES

ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE ET GESTES DE PREMIERS SECOURS

Le Club des enquêteurs

3-11 ans • Support interactif en téléchargement
6-11 ans • Jeu pédagogique en ligne

VIOLENCES ENTRE PAIRS

Jeux de l'Oie "Non au harcèlement"

9-11 ans et 12-15 ans • Jeux de société
Maël le roi des bêtises
Dès 3 ans • Album

SÉCURITÉ SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Maëva sur le chemin de l'école

Dès 3 ans • Album

SENSIBILISATION AUX ÉCRANS

Maël et Maëva, les écrans en toute tranquillité

Dès 3 ans • Album

ÉDUCATION À LA SANTÉ

mae.fr

Pour toute information,
contactez la MAE au 02 32 83 60 00.

L'expertise MAE au service de la prévention.

AP PREV 07-22 - Fédération MAE SOLIDARITÉ, association à but non lucratif régie par la loi de 1901,
sise 14 rue Moncey - 75009 Paris - Crédit photo : MAE



Toutes nos ressources
pédagogiques
et nos actions sur **mae.fr**



Entourer ses enfants dans leur vie en ligne



LIVRE

PETITS COINS

Filles ou garçons, grands ou petits, comment les enfants se représentent-ils les toilettes scolaires et quels usages en ont-ils ? À partir d'enquêtes qualitatives, cet ouvrage collectif propose un éclairage inédit sur ce qui se joue dans cet espace des écoles. Il y est question d'intimité, de sociabilité et de genre.

Éd. Ères, 23 €.

ESSAI

L'attention aux vulnérabilités des élèves

Tous les enfants, tous les adolescents sont vulnérables, et nombre d'entre eux vivent, de manière passagère ou durable, des expériences familiales, amicales et scolaires qui les fragilisent émotionnellement de manière très vive, au point d'orienter radicalement leur rapport à l'école et au savoir, et leur parcours scolaire. Dans cet ouvrage, Christophe Marsollier, inspecteur général de l'éducation, aide à comprendre le caractère central de la vulnérabilité dans les problématiques de décrochage, de violence et de mal-être à l'école. Il aide à repérer les signes de vulnérabilité et propose des solutions pour accompagner les élèves et faire de leurs vulnérabilités des forces. Il montre comment l'attention des personnels à cette variable peut renforcer leur efficacité professionnelle et contribuer ainsi à rendre l'école plus qualitative.

Éd. Berger-Levrault, 19 €.

À

l'occasion de la 20^e édition du Safer Internet Day, dont le coup d'envoi a été donné le 7 février 2023, Internet

sans crainte diffuse, en partenariat avec la FCPE, plusieurs "kits famille" afin qu'enfants et adolescents puissent vivre une vie en ligne épanouie et sécurisée.

« Tous les jours, nous constatons la nécessité de favoriser un climat de confiance autour de la vie numérique des jeunes. Elle est trop souvent abordée sous un angle inquiétant, peu propice à l'échange. Le Safer Internet Day est pour nous l'occasion de donner la parole aux jeunes ! On leur propose de s'exprimer sur leurs activités préférées, leurs craintes et surtout de formuler leurs souhaits pour améliorer leur vie en ligne. À nous de les écouter et de leur montrer qu'ils peuvent compter sur les adultes qui les entourent et tout un écosystème d'acteurs pour assurer leur protection sur Internet », explique Axelle Desaint, directrice d'Internet Sans Crainte, opérateur du Safer Internet Day en France.

Cette année, le Safer Internet Day était pour la première fois inscrit à l'agenda scolaire en France et constitue l'un des temps forts du programme pHARe du



ministère de l'Éducation nationale. Tous les établissements scolaires ont donc été invités à mener des actions de sensibilisation dans les classes durant tout le mois de février.

Un cadre éducatif serein

En famille, parents et enfants peuvent aussi s'adonner à cet exercice de dialogue ! Sur cinq principaux thèmes d'éducation au numérique (réseaux sociaux, cyberharcèlement, information en ligne, temps d'écran, jeux vidéo), les dix fiches donnent des conseils pratiques pour poser un cadre éducatif serein et listent différentes ressources. À lire ensemble quand la partie de Mario Kart est terminée...

+ EN SAVOIR PLUS : Internet.internetsanscrainte.fr/programmes/kits-safer-internet-day-2023

BAROMÈTRE

La pratique sportive loin d'être accessible à tous

Alors que la sédentarité a augmenté lors de la crise sanitaire, les Français retrouvent un certain niveau d'activité. Mais le contexte inflationniste peut faire craindre un retour de la sédentarité en particulier chez les enfants. La Fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire (FFEPGV), en collaboration avec l'institut Ipsos, a révélé dans son baromètre sport-santé publié le 11 janvier 2023 que 42 % des parents ont renoncé, au moins une fois, en raison de l'inflation, à acheter de l'équipement pour leur enfant, les inscrire à un événement sportif, ou même à prendre ou renouveler l'abonnement sportif de leur enfant. La Bretagne est la région où les parents ont le plus souvent renoncé à cette dépense (53 %).

+ EN SAVOIR PLUS : Internet.ipsos.com



61%

DES FRANÇAIS déclarent avoir un mode de vie plus sédentaire qu'avant la crise, notamment les femmes (66%) versus les hommes (56%).

ILS VONT DÉPLACER DES MONTAGNES !

TF1 STUDIO et UGC PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION BONNE PICHIE CINÉMA

CLOVIS
CORNILLAC

CLAUDIA
TAGBO

Les Têtes GIVRÉES



UN FILM DE STÉPHANE CAZES

OCS

ON
EST
PRÊT

ACTUELLEMENT
AU CINÉMA

france•tv

FESTIVAL DE
L'ALPE D'HAÛZ 2023
SÉLECTION OFFICIELLE

© 2022 BONNE PICHIE CINÉMA. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

© 2022 BONNE PICHIE CINÉMA. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

BONNE PICHIE france 3 cinéma france tv UM U TAX CANALS OCS CB S&P VISIONS Cinéma 30 50 IMAGE DÉVELOPPEMENT 2020 PROPREP

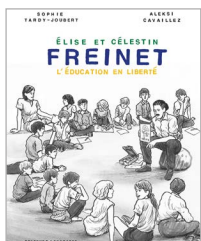
TF1
STUDIO UGC

Dans un collège au pied du Mont Blanc, les élèves de SEGPA peinent à entrevoir un avenir positif. Pour les motiver et les faire rêver, Alain, leur professeur, organise une sortie surprenante et périlleuse dans les entrailles d'un glacier. Ils découvrent un monde de glace d'une beauté à couper le souffle. Mais ils réalisent qu'avec le réchauffement climatique, si rien n'est fait, ce glacier pourrait disparaître. Ils vont dès lors se lancer dans un projet fou : protéger le glacier et l'empêcher de fondre...

Nos coups de cœur

Expos sympas, films à voir, bouquins à lire, sites à visiter...
des idées **pour toute la famille** !

BANDE DESSINÉE



FREINET, L'ÉDUCATION EN LIBERTÉ

En 1934, Célestin Freinet, blessé lors de la Première Guerre mondiale, pense qu'il faut vite changer l'école et y former des esprits libres, éclairés, qui n'accepteront plus de servir de chair à canon. Avec sa femme Élise, il invente une autre façon d'apprendre, multiplie les classes vertes, les journaux, les exposés... Une révolution dans le quotidien des classes. Éd. Delcourt, 19,99 €.

SÉRIE

Déter

À l'automne 2023, France Tv Slash devrait diffuser une nouvelle série, intitulée *Déter* – comme déterminé –, qui mettra en scène un groupe de quatre adolescents de terminale scolarisés dans un lycée agricole ! Tourné à Vitré en Ille-et-Vilaine à partir d'avril, le feuilleton a vocation à mettre en lumière la jeunesse rurale, rarement vue à l'écran.



© Christian Simonpiétri / Sygma via Getty Images

EXPOSITION

SERGE GAINSBOURG

Maître dans l'usage de la langue française, Serge Gainsbourg laisse derrière lui un corpus de plus de 500 textes, écrits pour lui-même et pour ses interprètes. Petits papiers, autographes et paperolles témoignent aussi de son rapport compulsif à l'écrit. Des pépites à découvrir à la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou à Paris jusqu'au 8 mai 2023.



agenda.bpi.fr

SÉANCES

CinéKids

Max et les Maximonstres, Mon voisin Totoro, James et la pêche géante... Jusqu'au 29 mars 2023, les CinéKids, conçus par le Forum des images à Paris, invitent les enfants de 2 à 9 ans à passer de l'autre côté du miroir. Des hymnes à l'imaginaire et à l'enfance.

Internet forumdesimages.fr



© 2022 Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

ART

NIKI DE SAINT PHALLE

Derniers jours pour aller découvrir l'exposition dédiée à l'artiste franco-américaine Niki de Saint Phalle aux Abattoirs de Toulouse. Monstres colorés, sculptures de mosaïques, animaux et nanas, coeurs et crânes, tableaux éclatés, films animés embrassent l'art, la nature, la vie comme la mort.

Internet lesabattoirs.org

Les Têtes givrées

CINÉMA

Il emploie des expressions des années 80, mais il a tout compris pour redonner confiance à ses élèves de Segpa ! Dans un collège au pied du Mont Blanc, Alain (Clovis Cornillac) fait sa rentrée de professeur contractuel. Pour raccrocher les adolescents au travail scolaire, il organise une sortie surprenante dans les entrailles d'un glacier, qui fond à vue d'œil en raison

du réchauffement climatique. Les yeux ébahis, les élèves découvrent un monde de glace d'une beauté à couper le souffle. Contre l'avis de tous, mais entraînés par leur enseignant, ils se lancent corps et âmes dans un projet fou : protéger le glacier avec des bâches de textile blanc...

Sortie en salles 8 février 2023. Durée : 1h43.



© Pascal Tournaire

COLLECTION



ALT

Parce qu'aujourd'hui, les 15-25 ans ont plutôt intérêt à affûter leurs arguments, la Martinière Jeunesse leur propose une nouvelle collection percutante. Un tête-à-tête avec un auteur engagé sur un sujet politique, social ou sociétal : l'information, l'avortement, le doute, la défense de la cause animale... 1h de lecture pour se forger une opinion.

editionsdelamartiniere.fr/alt/



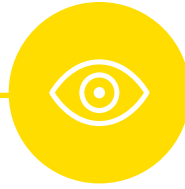
© Richard Schmiat

EXPO

DAVID HOCKNEY

Le musée Granet, institution de la ville d'Aix-en-Provence, présente en partenariat avec la Tate Gallery, jusqu'au 28 mai 2023, sur plus de 700 m², une exposition-rétrospective de l'un des plus grands artistes vivants, le britannique David Hockney. Neuf sections retracent sa carrière du milieu des années 1950 à aujourd'hui.

+ Gratuit pour les moins de 18 ans.
museegranel-aixenprovence.fr



© 2005 Gaumont - Émilie de La Hosserye (OSS 117)

#ESPIONS

Loyauté, trahison, solitude, aventure... Les agents secrets sont des héros romanesques par excellence. Voici de quoi ravir les ados intrigués...

WEBSÉRIE

LES ESPIONNES RACONTENT

D'abord un livre, puis une websérie sur Arte, puis une bande dessinée. Après cinq années d'enquête entre Paris, Washington, Moscou et Tel-Aviv, la journaliste Chloé Aeberhardt a retrouvé la trace des espionnes des services de renseignement engagés dans la guerre froide. Ces retraitées de la CIA, du KGB, du MI5, de la DST ou du Mossad l'ont reçue chez elles et lui ont raconté le rôle décisif qu'elles ont joué dans le conflit Est-Ouest...

arte.tv/fr/

EXPOSITION

TOP SECRET

De Mata Hari à Malotru, de James Bond à Edward Snowden, l'exposition lève le voile sur les espions les plus célèbres, dont l'univers nourrit depuis toujours l'imaginaire des plus grands cinéastes. Gadgets, archives, costumes, artefacts historiques et œuvres d'art fascineront les visiteurs de la Cinémathèque française jusqu'au 21 mai 2023.

cinematheque.fr

PODCAST

ESPIONS, UNE HISTOIRE VRAIE

Archives et anecdotes hallucinantes sont les deux ingrédients du podcast produit par Stéphanie Duncan. Chaque épisode brosse le portrait d'hommes ou de femmes souvent engagés par patriotisme. Capables du meilleur comme du pire.

radiofrance.fr/franceinter



© DGSE - Ministère des Armées



20²²
23

ASSURANCE SCOLAIRE

DE LA MATERNELLE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

Vos élèves méritent le spécialiste de l'Assurance Scolaire.

PROTÉGER CHAQUE ENFANT, NOTRE RAISON D'ÊTRE.

La MAE, c'est bien plus qu'une Assurance Scolaire. Créée en 1932 par des enseignants, la MAE met toute son expertise au service des enfants, des parents et des équipes pédagogiques.

LA DOUBLE PROTECTION POUR ÊTRE BIEN ASSURÉ.

Lors des activités scolaires obligatoires et facultatives, l'Assurance Scolaire MAE protège vos élèves qu'ils soient responsables ou victimes d'un accident (Responsabilité Civile + Individuelle Corporelle). En cas d'accident, c'est également une garantie pour vous dont la responsabilité peut parfois être engagée, si vos élèves ne sont pas correctement assurés.

L'ASSURANCE SCOLAIRE MAE EST UN GAGE DE TRANQUILLITÉ.

Attestation immédiate

mae.fr

Recommandée par la



Pour toute information,
contactez la MAE au 02 32 83 60 00.

AP PI ENS 07/22 – Mutuelle MAE, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité (SIREN N°510 778 442) • MAE Assurance, société d'assurance mutuelle à cotisations variables, entreprise régie par le code des assurances (SIREN N°781 109 145), 62 rue Louis Bouilhet – CS 91833 – 76044 ROUEN CEDEX – Crédit photo : GettyImages



MON PREMIER ASSUREUR



3 BONNES RAISONS

DE LIRE CE DOSSIER !

1. Les voyages scolaires, l'expérience d'une vie !
2. Des règles précises à respecter.
3. Réduire le coût, c'est possible.

Voyages

Réussir le pari de tous les faire partir

Stoppés par la pandémie de Covid, les voyages scolaires dans le second degré redémarrent **pour le plus grand plaisir des élèves !** Mais les freins restent nombreux. Souvent en cause, le coût et les conditions d'accès. Autant de points sur lesquels les parents d'élèves peuvent se mobiliser.

Texte :
MARIANNE PEYRI

Tous ensemble, sinon rien

Un séjour à Londres, une semaine de découverte dans les Pyrénées, trois jours à Paris...

Qu'ils soient linguistiques, sportifs, culturels, les voyages scolaires suscitent généralement un enthousiasme débordant chez les ados qui ont la chance de pouvoir partir. La classe choisie a bien souvent l'impression d'avoir tiré le gros lot. Dépendante de la motivation de l'équipe enseignante ou d'une culture « voyage » ancrée dans un établissement, l'organisation de voyages scolaires dans le secondaire reste aléatoire. Certains élèves partiront plusieurs fois, d'autres jamais.

« Le combat de la FCPE est que chaque élève puisse partir au moins une fois dans sa scolarité, mais dans la réalité, nous en sommes bien loin », assure Karine Dupuis, secrétaire générale adjointe de la FCPE, qui rappelle combien les voyages scolaires sont une pépite dans la vie d'un élève. « Les élèves se retrouvent entre pairs, sans parents, vivent et se découvrent entre eux. Les voyages à l'étranger, qui sont les plus courants dans le secondaire, eux, favorisent l'autonomie et la mobilité des élèves qui envisageront peut-être de faire des études à l'étranger. » « Un voyage scolaire est éducatif. Les élèves partent à l'étranger, mais l'objectif, ce n'est pas de pratiquer la langue. Le voyage a un but culturel. On est en immersion, on va échanger avec la famille d'accueil, mais ce n'est pas un voyage linguistique. L'initiative peut venir d'un professeur d'histoire-géographie par exemple », rappelle Éric Soulard, délégué général de L'Office, qui labellise une quarantaine d'organismes de séjours éducatifs.

De fait, sous leurs aspects vacanciers, ces séjours recèlent des trésors pédagogiques et personnels. L'élève y apprend différemment, plus aisément, *in situ* et hors les murs, dans une ambiance plus détendue, par l'expérience et l'émotion. Il se crée de nouvelles amitiés et noue des liens plus forts avec les enseignants, qui savent tous combien un voyage générera une cohésion de groupe au sein de la classe. « C'est aussi la chance de pouvoir sortir de son environnement quels que soient sa catégorie sociale, sa famille, son lieu de vie. L'accès à la mobilité est souvent inégal. Les voyages scolaires sont notamment pleins de bénéfices pour les enfants des



© DR

Le collège de Fougères en visite au Louvre.

« Le combat de la FCPE est que chaque élève puisse partir au moins une fois dans sa scolarité, mais dans la réalité, nous en sommes bien loin ».

— KARINE DUPUIS, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ADJOINTE DE LA FCPE



2021

DEPUIS LE BREXIT, les voyages scolaires en Angleterre ont fortement diminué. Les prix ont grimpé et les démarches administratives sont plus compliquées. Les premières destinations étrangères sont désormais l'Italie, suivie de l'Espagne, puis de l'Allemagne.

—

classes défavorisées », souligne Sabine Bonnaud, secrétaire générale de l'Unosel, autre label d'organismes de séjours scolaires. Selon elle, tous les élèves gardent aussi en mémoire des images très fortes de ces séjours qui éveillent la curiosité, font sortir de sa zone de confort...

Les voyages scolaires malmenés : Covid, Brexit, inflation...

Alors que le nombre de ces voyages dans le second degré était en progression avant 2019, cet élan a été stoppé net par la pandémie de Covid. « On peut parler d'un effondrement. Au sein des organismes présents dans notre union, on a constaté une baisse de 90 % des voyages scolaires en 2020, de 97 % en 2021 et de 70 % en 2022. Pour 2023, nous sommes plus optimistes, même si leur nombre sera inférieur à celui de 2019 », indique ainsi Sabine Bonnaud. « Ça repart très fort, confirme Éric Soulard de L'Office. Les professeurs font énormément de demandes avec des effectifs d'élèves beaucoup plus importants. Mais il y a des difficultés de réalisation, avec des familles d'accueil et des autocaristes qui manquent à l'appel. » Parmi les motifs empêchant cette reprise, est pointée une prudence sanitaire persistante. « Il reste aussi une complexité au niveau de l'hébergement qui doit être agréé pour assurer de bonnes conditions sanitaires », constate Jean-Louis Linder, vice-président de l'ASL (Autonome de solidarité laïque). Cet organisme historique œuvre pour la

« Si l'élève est sanctionné pour une faute commise dans l'établissement, celui-ci ne peut être interdit de voyage scolaire. »

—
JEAN-LOUIS LINDER, VICE-PRÉSIDENT DE L'AUTONOME DE SOLIDARITÉ LAÏQUE

protection du personnel de l'Éducation nationale et nombre de professeurs le contactent pour connaître les règlements en matière de voyages scolaires. Le représentant de l'ASL constate, en effet, « une complexification ces dernières années des textes réglementaires, qui peut être un frein si les professeurs ne sont pas accompagnés. » Karine Dupuis identifie tout de même des évolutions positives avec le développement d'Erasmus+ au lycée et des stages en entreprise à l'étranger pour les lycéens professionnels. Elle n'en pointe pas moins « le surcoût lié à l'essence et au transport qui a conduit l'an dernier à l'annulation de certains séjours », et considère, dans tous les cas, le coût comme l'un des freins principaux.

Limiter au maximum le poids financier pour les familles

De fait, pour les délégués de parents d'élèves FCPE, à qui l'on présente au vote ces projets de voyage en conseil d'administration, le premier des points à regarder est le montant demandé aux familles : est-il raisonnable ? « Notre volonté est que tous les enfants d'un même groupe puissent partir. Il faut ainsi veiller à ce que les voyages soient accessibles à tous, que les paiements puissent être échelonnés, que les parents soient bien informés de la possibilité de se faire aider financièrement via les fonds sociaux », insiste la secrétaire générale adjointe de la FCPE. Elle invite à étudier les montages financiers des projets, à voir si d'éventuelles ristournes des voyagistes sont bien appliquées aux familles et à se pencher sur la question de la prise en charge des frais d'accompagnateurs (voir page 18). Ce principe d'équité peut aussi s'appliquer au niveau des classes : « On peut vérifier que les élèves à qui l'on propose le voyage ne soient pas déjà partis les autres années, protester si seuls les élèves de classes élitistes ou à option en profitent ou si l'établissement veut procéder à un tirage au sort face à un trop grand nombre d'élèves souhaitant participer... », conseille Karine Dupuis.

Si les parents en conseil d'administration n'ont pas suffisamment de voix pour s'opposer à un projet de voyage scolaire et n'ont pas en théorie de droit de regard sur le volet pédagogique, ils peuvent néanmoins proposer des solutions, suggérer par exemple, que tous les ans, les élèves d'un même niveau partent. Pour Karine Dupuis, « contrairement au

primaire où toute une classe d'âge doit partir, rien n'est imposé en secondaire. Cette inégalité existe depuis longtemps. Les collèges et les lycées ont une autonomie de décision, le rectorat et l'inspection académique ne peuvent rien faire. Dès lors, tout est une question de choix politique de l'établissement. »

Éviter les dérives et les inégalités

La FCPE est également vigilante sur les cas d'évictions d'élèves pour raisons médicales ou disciplinaires, alors qu'elles sont interdites par la loi. « Tout élève doit avoir la possibilité de partir. On ne discrimine pas, on ne transige pas sur ce droit », affirme Jean-Louis Linder de l'ASL, pour qui cependant, dans certains cas, des négociations avec les familles s'imposent sur la faisabilité pour un enfant ayant une incapacité physique de faire un séjour à la montagne. Des solutions peuvent être trouvées : restriction sur certaines activités, accompagnement par un AESH ou par l'un des parents... De même, des compromis peuvent être trouvés dans le cas d'élèves aux comportements turbulents ou agressifs. « Un accord peut être passé entre l'enseignant, les parents et l'élève pour convenir qu'en cas de manquement aux règles, de mise en danger de lui-même ou d'autrui, l'équipe pédagogique se réserve la possibilité d'un retour de l'enfant à la maison », ajoute Jean-Louis Linder. En revanche, si l'élève est sanctionné pour une faute commise dans l'établissement, il ne peut y avoir double peine et celui-ci ne peut être interdit de voyage. Selon lui, le mieux reste « de bien préparer le terrain, que les parents soient impliqués en amont du projet, et, ce, au-delà du cadre du conseil d'administration. »

Pour rassurer tout le monde, les parents d'élèves délégués peuvent vérifier la fiabilité des opérateurs de voyage choisis. « Nous ne pouvons qu'inciter les enseignants à passer par un organisme, encourage Éric Soulard. Avec le concours de la FCPE, L'Office contrôle une quarantaine d'organismes qui s'engagent à respecter les termes d'un contrat qualité, avec notamment un dispositif d'urgence joignable 24h/24, 7j/7. C'est vraiment un gage de sécurité pour tous ».



QUI PART ?

Ce sont souvent les classes où il n'y a pas d'examen en fin d'année, les 6^e, 5^e et 4^e au collège et les secondes en lycée.



EN SAVOIR PLUS :

Textes officiels

• [Circulaire n° 2011-117 du 3 août 2011](#) ; [Circulaire n° 2013-106 du 16 juillet 2013](#)

Sites

• autonome-solidarite.fr ; loffice.org ; unosel.org



© DR



Collège Bn'B : et si on échangeait nos ados ?

Afin de réduire le coût des voyages scolaires, le collège breton de Fougères a lancé un concept innovant de séjour solidaire et collaboratif : l'échange d'élèves entre deux collèges de régions différentes.

“**V**ous imaginez, trois jours à Paris pour 69 € avec un programme extraordinaire et hyper enrichissant : le Louvre, le dernier étage de la Tour Eiffel, le musée d'Orsay, le château de Versailles, un resto dans une brasserie parisienne... Même en famille, on n'aurait pas pu payer tout ça ! », se réjouit Solen Palmer, parent d'élève FCPE. Son fils, Elouan, 14 ans, scolarisé au collège Thérèse-Pierre de Fougères en Ille-et-Vilaine a, en effet, eu la chance en mai dernier de vivre un voyage scolaire inédit. Pendant quatre jours, les élèves de sa classe de 4^e ont pu découvrir Paris tout en étant hébergés chez des parents d'élèves du collège Montesquieu d'Évry, ville située à 26 km au sud-est de Paris. Pendant ce temps, les élèves d'une classe de 5^e d'Évry, logés chez les parents d'élèves de Fougères,

visitaient la ville médiévale, Saint-Malo, le Mont-Saint-Michel...

« Le principe de ces voyages est de créer un partenariat avec un autre collège et de proposer aux familles d'échanger leur ados. Sans les frais d'hébergement ni de restauration, on peut atteindre des prix très modiques », explique Anne Bannier, professeure de français au collège de Fougères à l'initiative de cette expérimentation. L'idée des voyages Bn'B, plus proche de l'esprit HomeExchange que de celui de Airbnb, est née il y a six ans, alors que le prix d'un voyage au ski au collège de Fougères avait mis à mal les finances de l'établissement. « Une collègue a dit pour plaisanter : « Ils ont la montagne et nous, la mer... Pourquoi on n'échangerait pas ? », retrace Anne Bannier qui organise des voyages scolaires depuis quinze ans, chaque année et s'est souvent heurtée aux problèmes du coût. « Si les familles osent

Au programme pour les élèves bretons, les musées parisiens et de l'escalade en forêt de Fontainebleau, et visite de Saint-Malo et du Mont-Saint-Michel pour les élèves d'Évry.



© DK

évoquer des problèmes financiers, certaines – une ou deux par an –, ne le disent qu'au dernier moment. C'est dès lors assez compliqué de solliciter des aides et c'est dur pour l'élève comme pour nous qui voulons que tous les élèves puissent partir », ajoute l'enseignante.

Des séjours 30 à 50 € moins chers

L'idée a fait son chemin, soutenue par les parents d'élèves FCPE du collège, stoppée dans son élan par la pandémie de Covid, avant de se concrétiser l'an dernier grâce à un lien avec un professeur d'histoire-géographie d'Évry, ayant saisi l'opportunité d'échanges riches pédagogiquement à un moindre coût. Difficile, en effet, de faire mieux. Pour ce premier voyage, la facture s'est élevée à seulement 69 € pour un programme très rempli. En 2023, les élèves de Fougères qui repartiront quatre jours en mai à Évry paieront, eux, 150 € car l'an dernier, le collège avait bénéficié d'une aide exceptionnelle du conseil départemental pour cette expérimentation.

« Si l'hébergement et la restauration étaient compris, le coût grimperait de 200 € par élève. On peut ainsi avec ce principe d'échange atteindre des prix au minimum 30 % et jusqu'à 50 % moins chers », détaille Anne Bannier. Solen Palmer, parent d'élève FCPE, salue « ces prix abordables qui ont permis à tous les enfants de la classe de partir, ce que nous défendons en conseil d'administration. » Une autre recette pour réduire les coûts est, elle, basée sur

l'échange de ressources pédagogiques et matérielles propres à chaque collège. Ainsi, les élèves de Fougères ont eu l'an dernier un cours d'escalade sur les blocs de la forêt de Fontainebleau grâce aux professeurs d'EPS du collège d'Évry. « Si on avait payé cette activité à un organisme, cela aurait coûté 35 € par élève », précise la professeure. Pendant ce temps, les élèves d'Évry, réalisaient en Bretagne une rando en forêt, avec les VTT du collège de Fougères. Une professeure d'Évry a joué les guides au musée d'Orsay pour les jeunes Bretons sur le thème du romantisme, dont elle est spécialiste. « C'était passionnant. Nous avons donné aux jeunes d'Évry un jeu de piste sur la découverte de la ville médiévale de Fougères, du matériel pour faire des ateliers de calligraphie médiévale... », liste Anne Bannier.

Voyage en famille inconnue

C'est aussi pour les élèves une sorte de second voyage au sein de familles de milieux différents. « Chez les parents, il y avait une appréhension de laisser son enfant aller dans une famille inconnue. En revanche, il n'y avait pas de problème pour recevoir les enfants », explique Solen Palmer, déléguée FCPE. Certains, qui n'étaient jamais partis sans leurs parents, pouvaient être logés à deux. Le soir, après les visites, les élèves ont pu échanger, se raconter, découvrir d'autres façons d'être en famille et d'autres cultures. « C'était une France qu'ils connaissaient peu, la banlieue parisienne avec des images qui pouvaient

CRÉER UNE PLATEFORME INTERNET

Sélectionné en 2019 au salon de l'innovation pédagogique, le projet de collège Bn'B a reçu le soutien du Pôle innovation du rectorat de Rennes. Dès le départ, les enseignants impliqués de Fougères ont posé l'ambition de généraliser ce dispositif par la création d'un outil de communication : une plateforme Internet sur laquelle les établissements pourraient s'inscrire, décrire leur offre pédagogique et entrer en contact avec d'autres collèges. Le cahier des charges est prêt, mais les financements manquent encore.

susciter des craintes, la Bretagne, qui était perçue par les jeunes d'Évry presque comme "un autre pays". Vivre dans les familles leur a permis de voir la réalité, de déjouer les préjugés sur la banlieue ou la campagne. C'est d'ailleurs pour moi, l'une des plus belles réussites de ce voyage », confie Anne Bannier.

Solen, elle, a adoré recevoir deux jeunes filles, musulmanes, habitantes de cité. « Elles s'extasiaient sur tout : le jardin, le trampoline, la grandeur des vaches... Elles s'étaient fait tout un film de la province, croyaient qu'il n'y avait pas de supermarché. Nous avons beaucoup discuté de leur manière de vivre, mais aussi de religion. C'était hyper enrichissant, pour moi comme pour ma fille cadette, qui prenait conscience de plein de choses à travers leur regard. On découvrait qu'on pouvait être différents mais bien se rejoindre. » En logeant les enfants, les parents se sont sentis aussi plus impliqués. « On l'a senti à notre retour. Tout le monde restait par envie d'échanger, ce qui n'est pas toujours le cas », ajoute la professeure de français, pour qui, « il y a, dans ce type d'échanges, une richesse humaine incroyablement supérieure. »

Comment réduire le coût d'un voyage scolaire ?

Si on est loin de la gratuité prônée par la FCPE, pour autant, **des subventions et des aides peuvent être activées pour alléger la note des voyages scolaires.**



350 € la semaine en Espagne, 450 € pour un séjour à Londres... La note pour que son enfant puisse participer au voyage scolaire peut s'avérer salée et même rédhibitoire pour certains parents. Il existe cependant des possibilités de se faire aider en activant les fonds sociaux des collèges ou des lycées.

Chaque année, de fait, le ministère octroie une enveloppe financière à tous les établissements pour des aides à la restauration, aux fournitures, mais aussi aux voyages scolaires. Quand ces fonds ne sont pas utilisés, la dotation l'année suivante peut être diminuée. Pour les voyages, les aides sont attribuées selon

les ressources des parents et peuvent aller jusqu'à une prise en charge complète.

De plus en plus, les établissements communiquent sur ces fonds sociaux mais en dédient généralement une grande partie à des prises en charge de la restauration. La gestion de ces fonds peut donc être différente selon les établissements. Les parents peuvent également solliciter leur caisse d'allocations familiales, éventuellement leur comité d'entreprise et/ou payer en chèques-vacances.

Des leviers pour le collectif

Pour faire baisser le coût global du voyage, les professeurs peuvent activer d'autres leviers, négocier des ristournes avec les voyagistes, demander une participation du collège ou du lycée sur fonds propres avec accord du conseil d'administration, solliciter les collectivités territoriales, sur, par exemple, des aides aux frais de déplacement, selon, bien sûr, la politique des conseils départementaux ou régionaux.

Avec l'aide des parents et des élèves, des actions de récolte de fonds sont parfois menées : ventes de trousse ou autres fournitures scolaires, goûters, emballage cadeaux de Noël, tombola... Les quêtes et collectes par les élèves sur la voie publique sont, elles, strictement réglementées et doivent être autorisées par arrêté préfectoral. Le foyer socio-éducatif (FSE) des collèges, la Maison des lycéens (MDL) ou toute autre association peuvent verser également une subvention sous forme de don à l'établissement. Des entreprises privées ont la possibilité aussi de contribuer, mais sans contrepartie publicitaire. Enfin, la spécificité même du projet pédagogique peut aussi permettre de trouver des financements plus ciblés.

QUI DOIT PRENDRE EN CHARGE LES FRAIS DES ACCOMPAGNATEURS ?

À l'initiative de ces voyages scolaires, les professeurs motivés ne comptent pas leurs heures pour construire un projet pédagogique pertinent, trouver les prestataires, faire établir des devis, travailler avec le gestionnaire de l'établissement, communiquer auprès des parents...

Non rétribués pour ce travail volontaire mais chronophage, les enseignants organisateurs comme les professeurs accompagnants, considérés en mission, ne participent pas financièrement au voyage. Selon le montage financier du projet, ce coût des accompagnants est parfois globalisé dans le budget final et réparti entre les familles, même si c'est de moins en moins le cas. La FCPE, elle, se bat, pour que ces frais soient pris en charge sur les fonds propres des établissements ou par d'autres sources de financement : gratuité pour les accompagnants accordée par les voyagistes, associations, collectivités territoriales, coopératives scolaires. Les fonds de FSE ou MDL ne peuvent pas être utilisés puisqu'ils sont alimentés par la contribution des familles.



FAQ DES PARENTS

MON ENFANT DOIT PRENDRE DES MÉDICAMENTS, QU'EST-IL PRÉVU ?

La procédure, mise en place avec l'établissement sur le temps scolaire, se poursuit pendant le voyage. Tout est encadré par des circulaires. Une discussion avec les parents permet de régler les aménagements nécessaires si l'élève ne peut participer à certaines activités.

LA SÉCURITÉ DANS LES TRANSPORTS ME FAIT UN PEU PEUR...

Pour rassurer tout le monde, les parents d'élèves délégués pourront veiller à ce que l'autocariste – le car étant le moyen de transport le plus répandu pour les voyages scolaires –, respecte, via un agrément, la législation européenne qui prévoit des règles strictes en termes d'équipement en ceintures, en temps de conduite (pas plus de 4h30 d'affilée), en nombre de pauses...

ET S'IL PERD DES OBJETS DE VALEUR ?

Tous les objets emportés qui ne sont pas obligatoires sont sous la responsabilité des familles, et donc des jeunes. Soyez vigilants sur la question de lui laisser ou non portable, tablette, bijoux, argent de poche...

Le volet logistique : les essentiels

Quels documents fournir ?

Il faut remplir une fiche d'inscription et de renseignements sanitaires, signer une autorisation préalable, fournir une pièce d'identité de l'enfant. Pour certains pays étrangers, le passeport peut être obligatoire, notamment pour l'Angleterre depuis 2021, pays où le visa collectif pour toute une classe a été supprimée. Assurez-vous que le passeport soit valide ou entreprenez les démarches pour l'obtenir bien en amont car les délais sont longs. Pour l'étranger, il faut aussi fournir une attestation de sortie du territoire (AST) et une carte européenne d'assurance maladie dont on peut faire la demande sur le site Ameli.

Peut-on refuser que son enfant participe ?

Les voyages scolaires ne sont pas obligatoires à la différence des sorties scolaires qui ont lieu, elles, dans le cadre des horaires habituels de cours. Une famille peut donc refuser que son enfant parte et, dans ce cas, l'institution se doit de lui dispenser un enseignement dans des conditions normales.

Faut-il une assurance ?

Elle est obligatoire. L'élève doit être couvert en responsabilité civile pour les dégâts à un tiers, mais aussi en

responsabilité individuelle accident. Certaines assurances scolaires proposent les deux, mais pas toutes. Il faut vérifier aussi quelles sont les conditions d'un rapatriement de son assurance. Même si l'organisateur, soit l'établissement, prend une assurance collective rapatriement ou annulation, il serait plus simple et efficace de faire fonctionner l'assurance individuelle de l'élève.

Quelle communication avec les parents ?

Après distribution de premiers documents, une réunion d'information est généralement organisée en amont, dans laquelle les parents peuvent faire part de leurs questions ou suggestions. Plus celle-ci est anticipée, plus les problèmes peuvent être réglés. La communication pendant le voyage se passe de mieux en mieux grâce aux outils numériques tels que les ENT, qui permettent aux enseignants de mettre en ligne des infos ou mini-reportages sur le déroulé du séjour, accessibles aux seuls parents concernés. Les élèves ont généralement droit à leur portable. Un parent peut aussi être proposé comme référent. À la suite du voyage, des temps d'échanges sont parfois organisés avec des expos, la présentation d'un film...



La rédaction d'une charte des voyages est un moyen de formaliser les engagements respectifs de l'établissement et des familles dans l'organisation des voyages scolaires. [BO du 25 août 2011](#)



vacances POUR TOUS

Cet été, pensez aux colos pour enfants et ados !

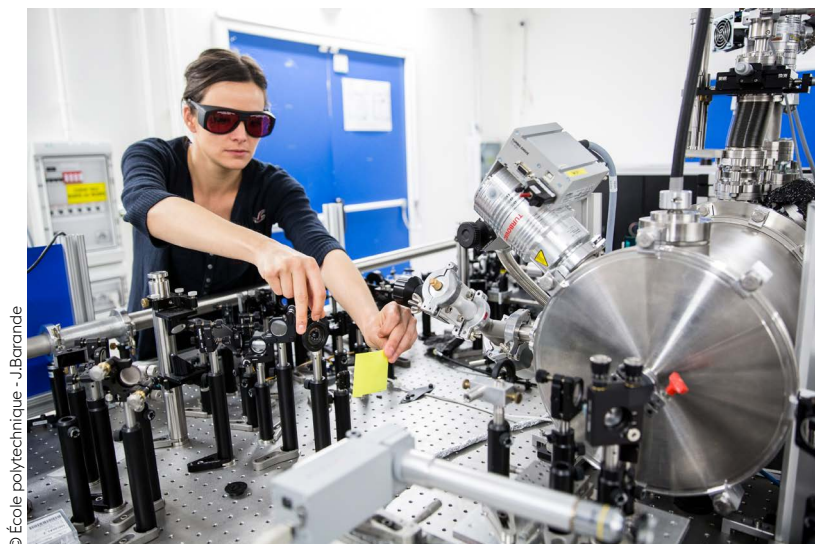
100%

Fun
Découverte
Rencontres
Activités

Séjours sportifs
Stages artistiques
Multiactivité
Clubs jeunes

www.vacances-pour-tous.org





© École polytechnique - J.Barande

La photonique, un secteur d'avenir

Science de la lumière, la photonique, présente dans notre quotidien **offre des débouchés** dans de nombreux domaines, à tous les niveaux de compétences.

Texte : PAULINE BANDELIER

Télé médecine, industrie automobile, optique, téléphonie mobile... Encore mal connue, l'industrie de la photonique, qui vient du photon, c'est-à-dire la particule de lumière, est pourtant en plein essor, avec un chiffre d'affaires annuel en croissance de 10% et 8000 nouveaux emplois par an : « Comme on maîtrise de mieux en mieux cette technologie qui consiste à capter la lumière, on sait l'utiliser pour un nombre d'applications quotidiennes toujours plus importantes », explique Ivan Testart. Parmi les usages quotidiens de la photonique, le directeur général de Photonics France cite notamment les caméras de recul et les phares des voitures, les lasers pour les opérations des yeux, les écrans tactiles et les caméras des téléphones portables, les ampoules LED ou encore les télescopes. Avec 85000 emplois répartis dans 1100 entreprises en France, les métiers de la photonique se répartissent autour de trois grandes familles : les métiers d'opérateurs, qui s'exercent notamment dans les télécommunications, l'aéronautique et l'automobile, ceux de

techniciens dans les énergies renouvelables et l'optique de précision, et les métiers des ingénieurs pour l'éclairage ou l'imagerie médicale.

Ceux qui possèdent des connaissances scientifiques de haut niveau peuvent travailler en tant qu'ingénieur de recherche et développement ou production, le dernier prix Nobel de physique Alain Aspect ayant été primé pour son travail qui lie quantique et photonique.

Un bac pro en 2024

À ces exemples s'ajoutent des professions transverses, non spécifiques à la filière, que l'on peut exercer aussi bien dans une start-up, une PME ou une grande entreprise : « La France possède une vraie expertise pour la fabrication des lasers, des capteurs de fibre optique et des télescopes, donc l'industrie recrute aussi beaucoup de commerciaux tournés vers l'export », détaille Ivan Testart. Sur le plan géographique, 40% des opportunités professionnelles se concentrent en Île-de-France, notamment dans l'Essonne, le restant étant réparti entre Bordeaux,

?

3 QUESTIONS À SE POSER

- 1. Est-ce que j'ai l'esprit geek ?**

« Les métiers de la photonique sont plutôt réservés aux personnes qui aiment se poser des questions sur la manière dont fonctionne un laser ou une fibre optique », souligne Ivan Testart.
- 2. Ai-je le goût des langues et des voyages ?**

« Travailler dans la photonique implique d'être en contact avec des personnes dans le monde entier, notamment en Asie, en Europe et aux États-Unis. Même un technicien peut être envoyé à l'autre bout du monde pour régler un appareil. En outre, les notices des appareils sont souvent en anglais ».
- 3. Travailler en équipe, c'est possible pour moi ?**

« La photonique est un domaine technique où l'on doit résoudre des problèmes complexes, donc, on fonctionne toujours à plusieurs ».

Lagnon, Marseille, Rennes et Grenoble. Côté formations, il existe pour les ingénieurs deux grandes écoles spécialisées, l'Institut supérieur d'optique (ISO) et Centrale Supélec. À l'université, les cursus commencent généralement par des études de physique, suivies de licences ou de masters spécialisés. Signe de la croissance du secteur, qui représente 20 milliards de chiffres d'affaires en France, un bac pro photonique ouvrira en 2024 dans dix villes françaises.

— Avec l'aide d'Ivan Testart, directeur général de Photonics France, fédération professionnelle qui regroupe l'ensemble des acteurs de la filière.

En savoir plus

Internet

• orientation-photonique.org

En pratique

De la naissance à la puberté

Repérer et traiter un retard de croissance



Souvent, les enfants « jouent à la taille ». Dos à dos, ils comparent la façon dont ils grandissent et s'en amusent. Mais, quand faut-il s'inquiéter ?

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

Comment repérer un retard de croissance ?

Un retard de croissance se repère de trois façons. Premièrement, lorsque la courbe de croissance de la taille de l'enfant sort des couloirs représentés dans son carnet de santé. Deuxièmement, lorsque cette courbe change de trajectoire. Par exemple, si l'enfant a toujours été plus grand que ses copains et qu'il se retrouve tout d'un coup rattrapé par ces derniers, il est important de vérifier l'évolution de sa courbe. Enfin, lorsque la courbe de l'enfant s'éloigne de la taille cible génétique définie par la taille de ses parents. Un enfant petit dans une famille de grands doit questionner. Si les parents repèrent l'une de ces trois situations, il faut qu'ils consultent.

Qui consulter ?

Dans un premier temps, le médecin ou le pédiatre traitant. Mais il est important de prendre rendez-vous uniquement pour une suspicion d'un retard de croissance, afin que le

médecin y consacre toute la consultation. Ce dernier fera un examen clinique pour confirmer ou non le diagnostic et adressera, si besoin, l'enfant à un pédiatre endocrinologue. En cas de forte suspicion, les parents peuvent consulter directement un spécialiste.

Quelles sont les causes d'un retard de croissance ?

Elles sont multiples et souvent classées en 5 catégories. La nutrition : l'enfant ne mange pas assez ou absorbe mal les aliments. Les maladies chroniques : l'enfant dépense trop d'énergie du fait d'une insuffisance rénale par exemple. Une cause hormonale : l'enfant ne sécrète pas suffisamment d'hormones de croissance ou thyroïdienne par exemple. Les maladies du squelette : elles entraînent des anomalies de la structure de l'os et/ou du cartilage et perturbent la croissance. Les maladies génétiques associées à un retard de croissance.

TROIS POINTS DE VIGILANCE

1. Surveiller ses courbes. Il est important de les tracer dans son carnet de santé pour apprécier si son évolution est conforme à ce que l'on attend pour son âge : tous les 3 mois, de la naissance jusqu'à 1 an ; au minimum tous les 6 mois, de 1 à 4 ans ; au moins tous les ans jusqu'à la fin de la puberté.
2. Observer sa taille. Votre enfant est le plus petit de sa classe ? C'est un signe pour vérifier sa courbe de croissance et en parler à son médecin en cas de suspicion.
3. Agir à temps. Le début de la puberté est un moment important pour s'assurer que la courbe de croissance ne sort pas (ou ne change pas) de couloir dans le carnet de santé. Une fois que l'enfant a fini sa puberté et atteint sa taille adulte, il est souvent trop tard pour intervenir.

Quels sont les traitements ?

Dans certains cas, il est possible de proposer un traitement par hormone de croissance. Aujourd'hui, ce sont des hormones de synthèse fabriquées en laboratoire, bien connues. Il y a assez de recul pour constater que les effets secondaires sont rares et le plus souvent bénins. En revanche, les résultats sont intéressants, car la courbe de l'enfant peut gagner jusqu'à un 1 couloir et demi, soit 7 à 10 cm.

— Avec l'aide de **Lucie Levailant**, pédiatre endocrinologue au CHU d'Angers.

Lien utile

Internet

- Les nouvelles courbes de croissance (2018) sont accessibles sur le site de l'Association française de pédiatrie ambulatoire : afpa.org/nos-outils/



Parentalité Faut-il tout dire aux enfants ?

Tous les événements douloureux de la vie méritent-ils d'être expliqués ? Si maintenir un enfant dans l'ignorance s'avère dangereux, la transparence totale est tout aussi néfaste.

Texte : ÉMILIE GILMER

Un enfant est-il en capacité de « tout » entendre ? La question tarabuste nombre de parents qui peinent parfois à savoir « où » placer le curseur. Pourtant, de l'avis des professionnels, le sujet est loin d'être anodin, car parler « trop » ou « trop peu » peut engendrer des désordres psychiques. Un enfant n'a pas à connaître, par exemple, l'intimité ou les états d'âme de ses parents sur leur vie affective, le risque étant de l'encombrer avec des informations qui ne le concernent pas et de susciter chez lui des angoisses, de la culpabilité (« je suis la cause de leurs problèmes ») ou un sentiment d'impuissance (« mes parents connaissent des difficultés et je ne suis pas en capacité de les résoudre »).

Protéger sans rompre la confiance

Le danger est aussi de l'enfermer dans un conflit de loyauté, si l'un ou l'autre de ses parents rejette la faute sur son

conjoint. En revanche, si un enfant a perçu un changement émotionnel chez ses parents ou a saisi des bribes de conversation, il est probable qu'il cherche à en savoir plus. Le risque de le maintenir dans l'ignorance en refusant brutalement de répondre à ses questions (« ça ne te regarde pas ! ») ou en proférant des mensonges, est, une fois encore, de générer des angoisses. Car lorsqu'il sent qu'on lui cache la vérité, un enfant s'en remet à son imagination et peut avoir tendance à trouver des explications plus cruelles que ce qui se passe dans la réalité.

Par ailleurs, refuser de répondre aux questions d'un enfant revient à invalider ses préoccupations ; cela peut atteindre son estime de soi (« on ne me parle pas parce que je ne suis pas gentil ou parce que je ne suis pas digne de confiance. ») Ainsi, choisir le type d'information que l'on transmet à son enfant a une double vocation : le protéger, bien sûr, mais aussi soigner la relation que l'on établit avec lui.



AVIS D'EXPERT



DANA CASTRO,
psychologue clinicienne

« Pour savoir si un sujet doit être évoqué spontanément auprès de son enfant, la bonne question à se poser est de savoir si cela le concerne ou non. Par exemple : les problèmes professionnels de ses parents ne le concernent pas. En revanche, la maladie d'un parent proche le concerne. Dans le premier cas, s'il pose des questions, on peut lui dire : « En effet, tu as bien observé, maman a quelques soucis au travail en ce moment, mais tout est mis en œuvre pour les régler. » Si l'information le concerne, mon conseil est d'expliquer la situation en adaptant le niveau d'information et le vocabulaire à l'âge de l'enfant et à sa capacité de compréhension. La clé, dans tous les cas, est de rassurer son enfant, c'est-à-dire de poser le problème tout en l'accompagnant vers des solutions possibles. Idem pour une actualité sombre et complexe, dont il aurait entendu parler, par exemple, dans la cour de récré : « Oui, il y a des gens qui se battent en Ukraine, mais tout est fait, aujourd'hui, pour que cette guerre se termine. » « Oui, on manque de certains médicaments dans les pharmacies, mais il en existe d'autres qui permettent de se soigner. »

En pratique



En savoir plus

Livre

• *Petits silences, petits mensonges, le jardin secret de l'enfant*, de Dana Castro, éd. Albin Michel, 13,90 €.



© Anne-Flore Hervé

Coder et programmer avec des robots

L'initiation au codage fait partie des programmes de l'école primaire. Sur le terrain, **la robotique éducative** est de plus en plus utilisée. Mais elle a un coût et doit s'apprivoiser.

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

« **Qui se souvient de ce que fait Thymio avec son programme violet ?** », interroge Antony Gomes, professeur des écoles. Assis sur le sol du préau, des CP mélangés à des CM1 mettent en commun leurs observations sur le comportement de Thymio, un robot éducatif utilisé à l'école élémentaire Pyrénées (Paris 20^e) pour initier les élèves au codage et à la programmation.

« Si on appuie sur la flèche devant, il avance. Si on appuie sur la flèche à droite, il tourne à droite », intervient tout doucement l'un d'entre eux. Le professeur acquiesce et développe en écrivant sur le tableau : « Si Thymio fait ce qu'on lui dit, alors on dit... Exactement. On dit qu'il est obéissant, reprend le professeur. La couleur violette correspond donc au programme "obéissant". »

Dans la salle mitoyenne, l'autre moitié des CP et des CM1 découvre ce qu'il y a à l'intérieur du robot. L'atelier, mené par Benjamin Houdja, porte davantage sur la culture numérique. Un rétroprojecteur projette une image de Thymio avec le capot ouvert. « On récapitule et après je vous interroge, prévient le professeur. En jaune, les moteurs qui permettent à Thymio d'avancer ; Ici,

une batterie pour lui donner de l'énergie ; là, la carte mère qui est un peu le cerveau du robot... »

En jeu : la formation des enseignants

Moins de trente minutes après le début de la séance, les deux professeurs échangent leur groupe d'élèves. Le binôme semble bien rodé et très zen... même lorsqu'un des Thymio tombe en panne ou lorsqu'une microcoupure d'électricité vient éteindre le rétroprojecteur. Le numérique à l'école demande beaucoup de souplesse, un peu d'improvisation, pas mal d'anticipation et, surtout, de la motivation. Ça tombe bien, les deux professeurs – le premier référent numérique et le second ambassadeur du numérique¹ – en ont à revendre. « Quand je suis arrivé en 2017, l'école était très réceptive et faisait déjà beaucoup avant moi », reconnaît Benjamin Houdja, le jeune ambassadeur.

Est-ce le cas dans toutes les écoles élémentaires ? Si le codage et la programmation ont fait leur retour dans les programmes officiels en 2015, il existe autant d'établissements que de manières de les enseigner. Tout dépend d'abord du niveau



LE 27 JANVIER, le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye a présenté [la stratégie numérique pour l'éducation 2023-2027](#). Une série de mesures pour renforcer les compétences numériques des élèves et accélérer l'usage des outils numériques.

En pratique



ILS ONT DIT

de formation en numérique des professeurs. « L'idée, ce n'est pas de former des programmeurs et des codeurs, cela reste une initiation pour aborder notamment le repérage, la pensée logique et les algorithmes, rassure Christophe Gilger, formateur et chef de projet du portail Prim à Bord dédié au premier degré. Mais il est parfois difficile pour certains enseignants de mettre en place ce genre d'activité, car cela est nouveau. Ils n'en ont pas de représentation et ils ne peuvent pas se raccrocher à un vécu. »

Tout dépend ensuite du matériel. L'achat est du ressort des communes et la diversité des équipements sur le territoire oblige les professeurs à appuyer leurs activités sur des supports disparates. S'il est possible d'aborder la programmation sans numérique, c'est-à-dire « en débranché », les élèves, eux, sont davantage motivés en utilisant des robots programmables grâce à des logiciels ou des applications en ligne utilisables sur ordinateur ou tablette. « Mais cela demande un investissement avec un coût non négligeable », admet Christophe Gilger qui incite les municipalités à investir dans des packs de robots pour plusieurs écoles et ainsi limiter les coûts. À l'école élémentaire Pyrénées classée en REP, « la plupart des équipements numériques à l'école proviennent de budgets participatifs », précise Nora Cherifi, la directrice. Tout dépend enfin du temps et des priorités. Se former aux usages des outils numériques achetés par la commune, suivre des animations pédagogiques ou un MOOC², anticiper et ajuster les séances, y introduire des compétences transversales, travailler en équipe, s'assurer que le matériel est en état de marche... Ça prend du temps. « Et pour apprendre à coder, il faut bien mettre les élèves à un moment donné devant l'ordinateur », rappelle Antony Gomes. En cas de difficulté à boucler le programme, il est très fréquent que d'autres disciplines soient priorisées par les professeurs...

Des compétences renseignées dans le livret scolaire unique

Il n'empêche. Les compétences visées à travers le codage et la programmation sont à renseigner comme toutes les autres compétences dans le livret scolaire unique (LSU) et elles s'inscrivent dans le cadre de référence des compétences numériques divisées en cinq domaines : informations et données ; communication et collaboration ; création de contenu ; protection et sécurité ; et environnement numérique.

« Grâce à la robotique pédagogique qui est en pleine expansion, l'élève travaille à la fois la créativité, la pensée critique, la collaboration, la résolu-

“Il s'agit d'une initiation pour aborder notamment le repérage, la pensée logique et les algorithmes.”

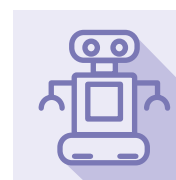
—
CHRISTOPHE GILGER,
formateur et chef de projet du portail Prim à Bord

tion de problèmes et la pensée informatique, détaille Élodie Camo, conseillère pédagogique départementale au numérique (Pyrénées-Orientales) avant d'ajouter également la construction de la pensée logique. Toutes ces compétences sont incontournables et permettent la construction des citoyens de demain. » Il est 14h15 dans le préau de l'école. Antony Gomes lance un défi aux élèves du deuxième groupe pour finir la séance : réaliser un petit parcours à l'aide de Kapla afin que Thymio aille d'un bout à l'autre en utilisant son programme jaune ou violet. « Les capteurs sont à une certaine hauteur, explique en aparté le professeur. Du coup, ils ne peuvent pas détecter le Kapla. La semaine prochaine, ils referont un circuit en introduction pour faire un rappel avec cette séance, mais avec des briques de lego. »

D'ici le mois d'avril, les deux classes se retrouveront tous les vendredis pour mener un projet commun et interdisciplinaire (technologie, mathématiques, arts plastiques, EPS, éducation musicale, anglais...) : participer à l'open Île-de-France Robocup et présenter sur scène une performance robotique créative, interactive et collaborative.

(1) Spécialisation proposée aux professeurs stagiaires de l'académie de Paris depuis 2017.

(2) Parcours formation « Premières activités de programmation pour comprendre le numérique » via la plateforme de formation continue M@gistère.



DE 80 A 300 €.
C'est le prix des robots éducatifs, du plus basique aux plus sophistiqués.

En pratique

Pour aller plus loin

Internet

- Le site primabord.eduscol.education.fr mutualise les ressources numériques.

Challenge

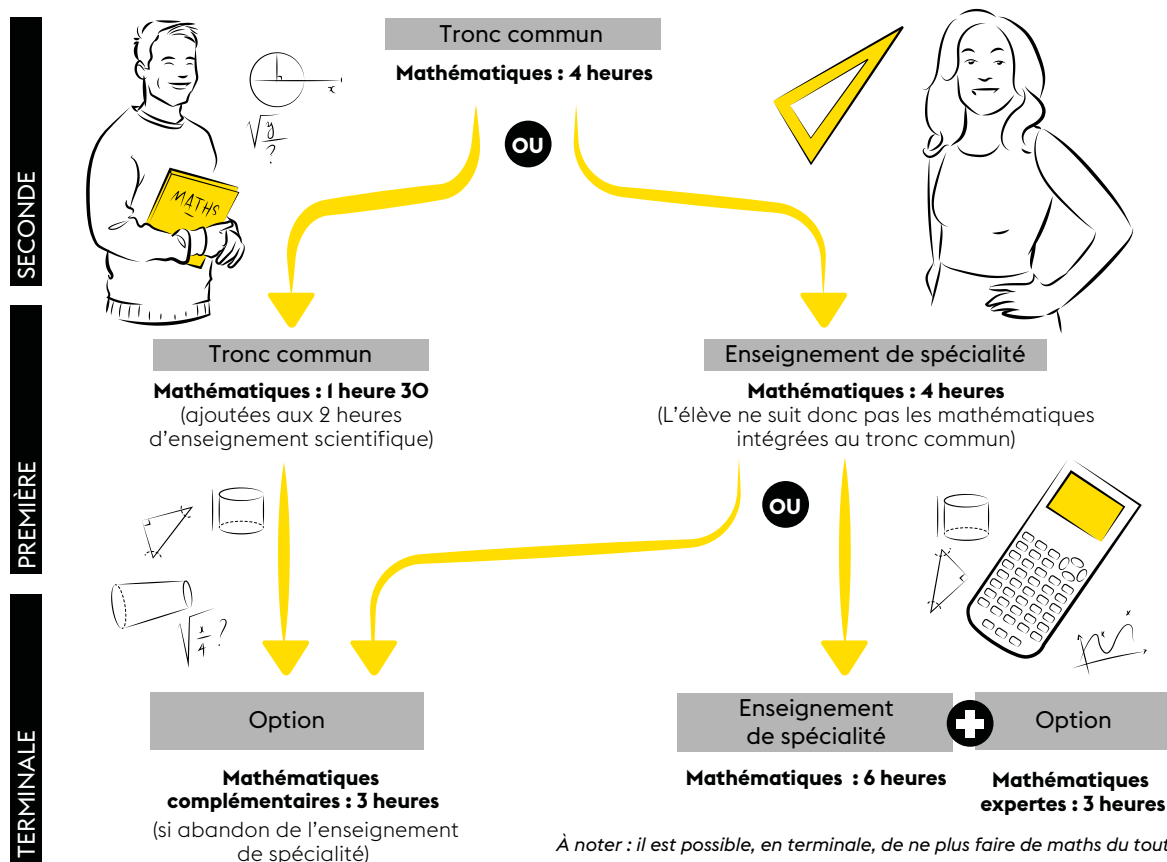
- La finale régionale de l'open Île-de-France Robocup se déroulera à la Bibliothèque des sciences et de l'industrie de Paris le 5 avril 2023 : ac-paris.fr/open-ile-de-france-robocup-junior-121792

Décryptage

Les mathématiques au lycée

Les mathématiques ont tant fait parler d'elles, qu'elles **sont de retour au lycée.**
Maths expertes ou maths outils, aux élèves de choisir.

Illustration : DAVID LORY

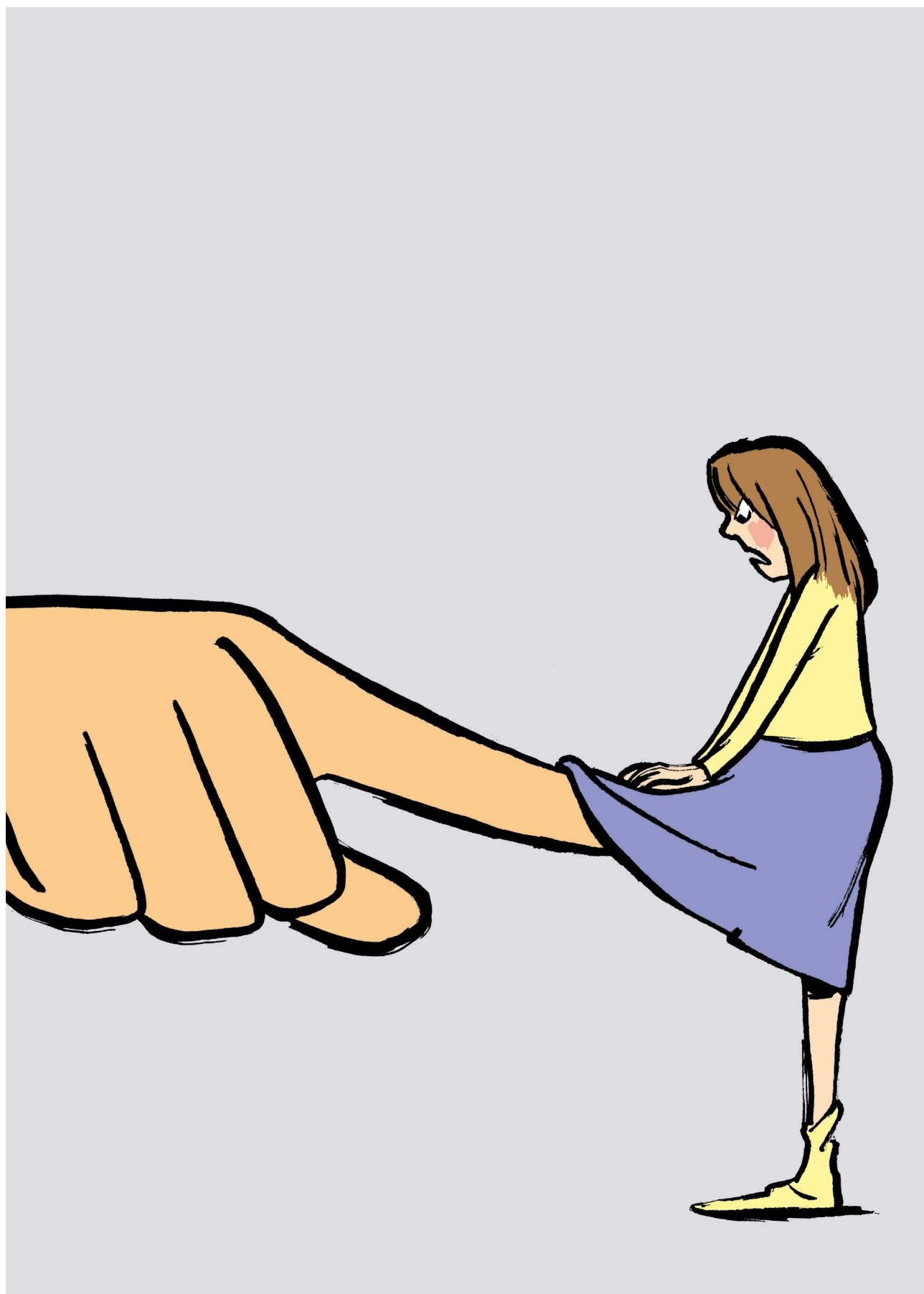


L'AVIS DE LA FCPE

La FCPE avait milité pour le retour pérenne des mathématiques dans le tronc commun de la classe de première à la rentrée 2023. Elle a été entendue. Pour autant, ces changements continuels dans l'organisation des enseignements au lycée sont le signe que la réforme n'est toujours pas stabilisée depuis son entrée en vigueur en 2018. Sur l'enseignement des mathématiques en particulier, **le système est complexe et peu lisible** pour les familles. Il est dommage que les élèves de première soient obligés de choisir entre mathématiques du tronc commun et enseignement de spécialité. Il

est à craindre que les filles, par exemple, qui représentaient déjà moins de 40% des élèves ayant choisi la spécialité mathématiques à la rentrée 2021, se rabattent en priorité sur l'enseignement du tronc commun réputé plus facile et soient encore moins nombreuses à l'avenir dans les filières scientifiques. De la même façon, les élèves d'origine sociale très favorisée restent majoritaires parmi les élèves ayant choisi la spécialité mathématiques : **la sélection par les maths** reste donc malheureusement plus que jamais d'actualité.

#STOPINCESTE



Regards croisés

Bâti scolaire : l'urgence d'une mobilisation générale

Le bâti scolaire¹ représente 30 % du patrimoine public et accueille chaque jour plus de 12 millions d'élèves. **Sa rénovation revêt un enjeu majeur pour leur qualité de vie et d'apprentissage.**

Propos recueillis par ÉMILIE GILMER



DELPHINE LABAILS
Maire de Périgueux

Delphine Labails est par ailleurs coprésidente de la commission éducation de l'Association des maires de France (AMF).

“ L'une des revendications que je porte pour l'Association des maires de France est que l'État engage un plan de rénovation des écoles publiques.

DELPHINE LABAILS

Bâtiments énergivores, salles de classe exigües et vétustes... La crise sanitaire a révélé les nombreux dysfonctionnements du bâti scolaire en France, comment en est-on arrivé là ?

Delphine Labails : Depuis plusieurs décennies, les dotations de l'État vers les collectivités diminuent, ce qui affaiblit leur capacité d'investissement. Par ailleurs, il n'existe pas d'appel à projets spécifique pour la rénovation des écoles. Les collectivités doivent solliciter des crédits à travers des dispositifs comme la dotation de soutien à l'investissement local (DSIL) ou le Fonds vert (créé en 2022 pour accélérer la transition écologique dans les territoires). C'est un exercice très compliqué et cela dépend beaucoup des moyens dont dispose votre collectivité : plus vous avez les outils et les effectifs (ingénieurs, services techniques), plus vous serez en capacité de monter les dossiers et de répondre rapidement. Voilà pourquoi ce sont plutôt les grandes villes et les métropoles qui sollicitent et obtiennent ces crédits-là.

Jean-Patrick Masson : Pendant longtemps, les nécessités d'investissement dans le bâti scolaire n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. Avant la crise sanitaire et la crise énergétique, la problématique de la qualité de l'air, par exemple, était gérée de la manière la plus sommaire qui soit (en aérant pendant les récréations). On ne craignait pas les maladies telles que le Covid et on pouvait se permettre de payer les notes d'électricité, de gaz ou de fioul. Cela ne signifie pas que l'on ne faisait rien : globalement, partout sur le territoire, on a amélioré le confort des usagers et la qualité de l'accueil, mais effectivement on a peu travaillé sur le bâti. Néanmoins, face aux crises successives, une prise de conscience s'est opérée : aujourd'hui, on réalise qu'il est nécessaire de mettre le patrimoine scolaire à niveau.

En quoi cette rénovation du bâti scolaire est-elle aujourd'hui urgente et nécessaire ?

D.L : Il s'agit du principal lieu de vie de l'enfant et donc de son épanouissement et de son bien-être. C'est par ailleurs l'espace de travail des enseignants : au même titre que les autres employeurs, l'État est co-responsable des conditions de travail de ses agents, il ne peut plus s'en dédouaner. Pour ces deux raisons-là, il doit se

saisir de la question, pas seulement en proposant un cahier de recommandations, mais en apportant des financements. C'est pourquoi l'une des revendications que je porte aujourd'hui au nom de l'Association des maires de France, avec Frédéric Leturque², est que l'État engage un plan de rénovation des écoles publiques, précédé d'un diagnostic du patrimoine scolaire sur l'ensemble du territoire.

J-P.M : Prenons l'exemple de la qualité de l'air. Il y a une décennie, on isolait les bâtiments sans se préoccuper de cette question. Résultat, on avait des élèves et des enseignants qui évoluaient dans un contexte où la qualité de l'air était relativement dégradée. Or, on sait aujourd'hui que c'est un enjeu majeur aussi bien en termes sanitaire pour lutter contre la transmission du Covid ou de la grippe par exemple, qu'en termes écologique afin de réduire la consommation énergétique, mais aussi en termes de confort et de qualité de l'enseignement. Car c'est prouvé : un lieu mal ventilé a un impact négatif sur la concentration des élèves.

Comment agissez-vous dans votre ville sur cette question ?

D.L : Nous avons élaboré un plan de rénovation des écoles qui s'articule autour de trois axes : la dimension écologique (avec la renaturation des cours d'école, le tri sélectif, une restauration 100 % bio et locale), la dimension sanitaire (avec l'installation de systèmes de ventilation double flux associés à de la géothermie) et la dimension pédagogique. Cette dernière est fondamentale, car on ne fait plus la classe en 2023 comme on la faisait en 1850 ou en 1950. Aujourd'hui, on intègre par exemple la notion de modularité, c'est-à-dire la possibilité d'adapter les locaux et le mobilier à l'activité pédagogique choisie selon qu'elle se déroule en groupe-classe ou en petits groupes.

J-P.M : Nous menons une réflexion depuis une quinzaine d'années sur le couplage qualité de l'air et économie d'énergie avec un travail sur l'isolation thermique mené dans plusieurs établissements. Le groupe scolaire Buffon – rénové dans le cadre du projet européen Response – est l'exemple le plus achevé de notre travail. Cette école à énergie positive allie des technologies de pointe en matière d'isolation et de production d'énergie. Par exemple, grâce aux panneaux photovoltaïques installés sur son toit, le bâtiment est non seulement autonome, mais a vocation à alimenter en électricité d'autres écoles et d'autres infrastructures comme la piscine.

Selon vous, en quoi le bâti scolaire impacte-t-il le parcours scolaire et les apprentissages ?

D.L : Il y a un impact sur la réussite scolaire, mais au-delà, sur la construction du citoyen. Quand vous êtes entassés dans une classe, cela génère non seulement de l'inconfort mais aussi des comportements d'agressivité. Quand vous êtes dans un établissement où règne une température excessive, les conditions d'apprentissage ne sont pas sereines. Quand vous êtes obli-



JEAN-PATRICK MASSON
Vice-président de Dijon métropole

Au sein de Dijon métropole, Jean-Patrick Masson pilote la délégation transition écologique, déchets et énergies renouvelables.

gés de mettre un système de climatisation à fond pour rafraîchir un bâtiment, vous ne pouvez pas, ensuite, demander aux élèves d'être vertueux sur le plan écologique. Autrement dit, le bâti scolaire est essentiel, car il doit apporter de la cohérence.

“
Face aux crises successives, une prise de conscience s'est opérée : aujourd'hui, on réalise qu'il est nécessaire de mettre le patrimoine scolaire à niveau.”

JEAN-PATRICK MASSON

J-P.M : L'école n'est pas déconnectée du quartier, de la ville. Au-delà de l'enseignement classique, elle doit être aussi un lieu où on peut apprendre comment produire l'énergie, la gérer et la partager, c'est-à-dire ce que devrait être le monde de demain en matière énergétique. Il y a aussi une réflexion à mener sur l'utilisation mixte du bâti scolaire, c'est-à-dire la capacité à accueillir (hors temps scolaire) des associations par exemple. C'est une façon d'ouvrir l'école sur la société et de permettre l'appropriation de cet espace par les familles, mais aussi une manière de rentabiliser les investissements nécessaires au bâti, en réduisant les coûts de fonctionnement (chauffage, nettoyage, etc.).

(1) Écoles, collèges, lycées.

(2) Maire d'Arras et co-président de la commission éducation de l'AMF.



EN SAVOIR PLUS :

Internet batiscolaire.education.gouv.fr



Un tremplin pour le grand saut en 6^e

Dans six collèges ruraux de l'académie d'Amiens, des élèves de 6^e, plus fragiles que d'autres, bénéficient d'un accompagnement rapproché.

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

Quitter l'école primaire et rejoindre le collège est toujours une étape importante dans la vie d'un pré-adolescent.

Un chamboulement à tous points de vue : scolaire, amical, émotionnel. Pour faciliter cette transition, une initiative a été mise en place à la rentrée 2022 dans six collèges en milieu rural de l'académie d'Amiens. Cent vingt élèves – environ un quart de l'effectif global – ont été identifiés pour participer à cette expérimentation dont l'objectif est, comme pour tous les 6^e, de leur permettre de poursuivre une scolarité réussie en 5^e et au-delà.

Tous présentent des fragilités en français et en mathématiques, mais également un manque d'estime d'eux-mêmes. « L'élève est pris en charge dans sa globalité, explique Corinne Passarella, principale du collège Villard de Honnecourt à Fresnoy-le-Grand dans l'Aisne. Une infirmière et une assistante de service social travaillent avec eux la confiance en soi une heure par quinzaine. Et pour éviter la stigmatisation, nous avons réparti les 24 élèves concernés par le dispositif dans deux classes différentes. »

Les emplois du temps comprennent également des cours spécifiques pour améliorer la maîtrise des savoirs fondamentaux. À Villard de Honnecourt, ils se traduisent par deux heures de remédiation (en petit groupe de 12) chaque semaine en français et en maths. S'ajoutent également deux autres heures avec un binôme composé d'un professeur du collège (soit de lettres, soit de mathématiques en alternance) et d'un professeur d'une école primaire de Fresnoy-le-Grand, instaurant ainsi une continuité entre l'école et le collège, tous deux concernés par le cycle 3 (CM1-6^e).

En petits groupes pour favoriser la concentration

De multiples liens étaient déjà tissés entre les deux établissements grâce à des événements ponctuels (lecture, exposition, sport). L'année dernière, ils ont été renforcés. « Pendant un trimestre, je suis allée une après-midi dans la classe de monsieur Barthes pour observer et échanger sur nos méthodes d'apprentissage », raconte Alexandra Bois, professeure de lettres. « Cette année, mon rôle au collège est de faire le lien entre ce qu'ils

ont appris en primaire et ce qui est fait au collège, explicite Rémi Barthes. Il suffit parfois de changer un mot pour que les élèves rattachent. »

Chaque mercredi matin, le professeur des écoles se charge des 12 élèves tremplin durant la première heure pendant que la professeure de lettres fait cours aux 12 autres élèves de sixième un mercredi sur deux. « Nous travaillons les mêmes compétences avec les mêmes objectifs, mais pas avec les mêmes documents », détaille la professeure de français. Durant la deuxième heure, la classe entière continue la séance avec les deux professeurs.

« En petit groupe, j'arrive davantage à me concentrer et je comprends mieux. Maintenant, j'ose participer, même quand toute la classe est réunie », explique Raphaël, l'un des 24 élèves intégrés dans le dispositif au collège Villard de Honnecourt. Sa mère acquiesce et ajoute : « Il avait des difficultés en CM2. Je vois aujourd'hui la différence. Non seulement, il a des notes correctes et il peut encore mieux faire d'après ses professeurs. Mais, surtout, il est content. »

Parrainez d'autres parents !

Une revue pour **accompagner votre enfant** tout au long de sa scolarité :
6 numéros par an, dont 4 en version uniquement numérique
(octobre, décembre, avril, juin).

Famille, éducation, fédération : des infos 100 % utiles pour les parents !



Oui, j'offre un abonnement à *La Revue des Parents* pour une année (6 numéros) à l'un de mes amis et je soutiens ainsi l'action de la FCPE.

Deux options :

- J'envoie par courrier un chèque de 6 euros à l'ordre de la FCPE avec ce bulletin.
- J'abonne un de mes amis en ligne à l'adresse suivante : <https://boutique.fcpe.asso.fr/publications/34-la-revue-des-parents.html>

Nom Prénom

Adresse

.....
.....

Code postal Ville.....

Tél.

Mail obligatoire*

Signature

Bulletin à retourner avec votre règlement
à l'adresse suivante :

Fédération des conseils de parents d'élèves
108-110 avenue Ledru-Rollin
75 544 Paris Cedex 11

*Information obligatoire pour vous adresser une facture.

SOUTENEZ LA REVUE DES PARENTS !



**DES IDÉES POUR L'ÉCOLE
DES ACTIONS POUR LES ÉLÈVES**

La Fédération des conseils de parents d'élèves
des écoles publiques reconnue d'utilité publique

108-110 Avenue Ledru-Rollin 75544 PARIS Cedex 11
• Tél : 01.43.57.16.16 • e-mail : fcpe@fcpe.asso.fr • Site : www.fcpe.asso.fr

Nos actions

En raison de la pandémie, la FCPE a développé une riche offre de formations en visio.
Un format plébiscité par les parents bénévoles.



Des formations en distanciel ouvertes à tous les parents

Texte : ALEXANDRA DEFRESNE

32 formations, – dont 22 classes virtuelles et 10 ateliers collaboratifs, soit 70 heures au total –, ont été organisées par la FCPE nationale en 2021-2022, auxquelles environ 700 parents d'élèves ont participé. S'il n'y avait qu'une seule conséquence positive à retenir de la pandémie, c'est d'avoir permis le développement de nouvelles façons de collaborer au sein de notre réseau. Répondant à sa mission d'utilité publique, la FCPE a toujours offert à ses adhérents la possibilité d'être accompagnés dans le décryptage du système éducatif, complexe et très jargonneux. Mais les déplacements à Paris coûtaient cher, et nécessitaient que chaque parent bénévole puisse prendre des congés.

Grâce à la visio, l'offre de formations a pu s'enrichir, et touche dorénavant un plus large public : des parents de conseils locaux ne connaissant pas du tout les sujets abordés, et d'autres plus aguerris soucieux

de mettre à jour leurs connaissances. « Ce que je trouve intéressant avec les formations proposées par la FCPE nationale, c'est la participation d'un intervenant extérieur, expert de la question. J'ai participé à la classe virtuelle dédiée au budget des établissements. Le proviseur qui était invité nous a permis d'avoir cette vision de l'intérieur de l'Éducation nationale que nous n'avons pas à notre niveau de parent élu. Ce sont des échanges utiles et précieux », témoigne Jérôme Anglade, président de la FCPE Savoie.

Des liens étroits avec nos partenaires

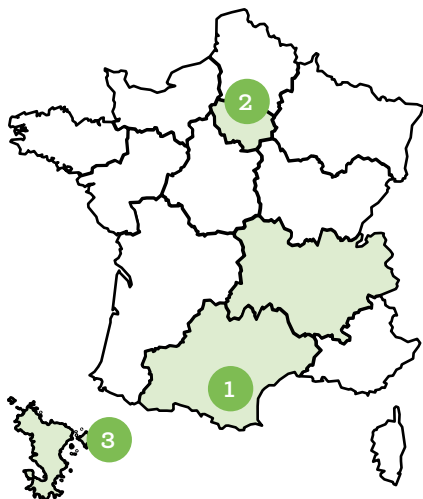
En effet, selon les thèmes, les partenaires de la FCPE sont sollicités : syndicats, associations, chercheurs... Les compétences métiers de la FCPE nationale sont elles aussi exploitées, quand il est question de communication ou d'informatique par exemple.

Mais le distanciel n'aurait-il pas le défaut de déshumaniser les relations ? « Je ne le crois pas, répond Jérôme Anglade. En visio, on peut tout à fait mettre un visage sur un nom. Et le temps dédié aux questions-réponses permet ce partage de pratiques. À la fin de la formation, on peut recontacter un autre parent élu, si l'on a besoin de détails sur une initiative. Ce format est vraiment pertinent. Un seul regret, que le replay ne soit pas disponible quand nous sommes retenus par d'autres obligations. » Une bonne idée parmi d'autres, qui sont en réflexion : la préparation d'un catalogue, un calendrier annuel, de nouveaux parcours militants...



EN SAVOIR PLUS :

Internet Retrouvez quelques formations en ligne sur la plateforme Jaimemonécolepublique.fr



2 PARIS

Le budget des lycées parisiens amputé sérieusement par la Région



parisiens amputés de 50 % du budget alloué en 2022. Selon ses calculs, plusieurs dizaines de milliers d'euros se sont évaporés (jusqu'à 150 000 € pour certains lycées).

Pour les parents d'élèves, cette décision n'augure rien de bon. Les médias nationaux se sont largement fait l'écho d'un bâti scolaire parfois très dégradé. Pourtant, le conseil régional ne prend pas la mesure de la situation, avec une dotation qui n'est pas à la hauteur des enjeux. « Comment continuer à accompagner sereinement tous les élèves dans leur scolarité, alors que la majorité des lycées compte plus d'un quart d'élèves boursiers ? », interrogent-ils.

La FCPE Paris indique que dans la plupart des établissements, les parents élus au titre de la FCPE ont voté contre les propositions budgétaires présentées. La FCPE Paris réitère sa demande à la Région Île-de-France de maintenir les dotations globales financières au niveau précédent, de réaliser tous les travaux nécessaires pour garantir des conditions d'accueil décentes à tous les élèves et de garder ouverts les lycées menacés de fermeture.

À l'occasion des conseils d'administration dédiés au vote du budget prévisionnel pour l'année 2023, les représentants de

parents d'élèves de la FCPE Paris ont découvert avec stupeur la baisse drastique du financement des lycées parisiens par la Région Île-de-France. Ainsi, pour tous les lycées qui affichaient des fonds de roulement supérieurs à 3 mois de fonctionnement en juin 2022, la Région a décidé de ne plus allouer certains crédits ». Dans un communiqué de presse daté du 8 décembre 2022, la FCPE Paris s'inquiète de la diminution de l'enveloppe de dotation globale de financement (DGF) qui atteint 30 % en moyenne, par comparaison aux montants attribués en 2022, avec près de la moitié des lycées

EN SAVOIR PLUS :
Internet fcpe75.org

1 PYRÉNÉES-ORIENTALES

Sensibiliser les parents pour lutter contre le cyberharcèlement



Un adolescent sur trois aurait été confronté à des situations de cyberharcèlement, selon un sondage Ipsos de novembre 2022. Face à ce phénomène, les parents peuvent parfois se sentir désespérés. Pour les aider à établir des règles de bonnes pratiques avec leurs enfants, la FCPE des Pyrénées-Orientales et le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles proposent aux établissements scolaires ou aux municipalités une formation gratuite de deux modules de 2 heures. Cette sensibilisation, animée par une juriste, doit permettre aux parents d'appréhender les applications ou réseaux sociaux que leurs enfants utilisent, et donner des clés de repérage en cas de cyberviolences. Une initiative très utile, promue par Billal Hajjaji, en service civique à la FCPE.

EN SAVOIR PLUS :
Internet 66.fcpe-asso.fr

3 MAYOTTE

La FCPE réclame la construction d'écoles

Des classes bondées, des bâtiments qui accueillent beaucoup plus d'élèves que la réglementation ne le permet, des cantines scolaires qui font défaut... Contrairement au reste du territoire, Mayotte est l'un des départements les plus pauvres de France, où la démographie est toujours croissante. Alors qu'un nouveau recteur a été nommé, Haïdar Attoumani Saïd, président de la FCPE Mayotte, s'inquiète, dans une tribune publiée sur Mayotte hebdo, que les parents ne soient pas entendus. À Bandraboua, Koungou, Mamoudzou, Dombéni, Chiconi, Tsingoni, Ouangani, Boueni, les blocages se multiplient, mais les communes ne débloquent pas les fonds pour la construction de nouvelles écoles.

EN SAVOIR PLUS :
Internet mayottehebdodo.com ; fcpe.asso.fr



800 SALLES sont nécessaires à Mayotte pour réduire le nombre d'élèves par classe.

Portrait



Guillaume Delsaux, cuisinier au lycée Maurice Genevoix à Bressuire (Deux-Sèvres), sensibilise à la lutte anti-gaspi et promeut une alimentation de qualité.

“Bien manger à l'école, c'est possible !”

Propos recueillis par ÉMILIE GILMER

Ouvrir des boîtes et réchauffer des plats préparés ?

Très peu pour lui. Guillaume Delsaux aime son métier et s'est mis en tête de le faire savoir. « Je fais un peu de théâtre en dehors de mon activité professionnelle et quand j'ai découvert l'existence de TikTok, à quelques semaines du confinement, j'ai eu envie de tenter le coup en faisant des blagues », raconte-t-il. Les choses auraient pu en rester là. Mais le cuisinier, dont la passion trouve ses racines dans l'enfance – « Ma grand-mère avait un potager et ce qu'on mangeait chez elle était toujours très bon », se souvient-il – a une nouvelle idée.

« À la cantine, j'observais que beaucoup d'élèves confondaient les aliments. Un jour, j'ai pris mon téléphone et j'ai utilisé mon compte TikTok pour m'adresser à eux : “Si tu vois ça au self,

ce n'est pas un steak, c'est du foie de veau !” Tout de suite, ça a fait des centaines de milliers de vues. Je me suis dit, tiens, il y a peut-être un truc à faire ! »

Le gaspillage alimentaire réduit de moitié

Depuis, Guillaume Delsaux a créé un compte baptisé le Cantinier – « Il y a avait le moniteur d'auto-école, et d'autres métiers, mais pas le cantinier » – et son audience monte en flèche. On est en septembre 2021 ; en moins de quatre mois, le compteur affiche 100 000 abonnés (ils sont 555 000 aujourd'hui !). « Je me suis mis à filmer les coulisses de la cantine et à parler de gaspillage alimentaire », précise-t-il. Il faut dire que le sujet lui tient à cœur.

Arrivé au lycée Maurice Genevoix en 2013, après sept ans passés dans les cuisines d'un restaurant traditionnel, il récupère le « dossier » anti-gaspi lorsque le magasinier qui s'en chargeait part à la retraite. « C'est un monde que je connaissais mal », confesse-t-il. Mais aujourd'hui, tout a changé.

Campagnes de prévention, formation de brigades anti-gaspi, comptage de plateaux, pesées alimentaires : le Cantinier filme les actions mises en œuvre et diffuse. Non sans fierté. « La moyenne nationale du gaspillage pour un élève est de 90 grammes par plateau. Dans notre lycée, nous sommes entre 30 et 40 grammes ! »

Faire connaître les bonnes pratiques

Fort de son succès, boosté encore davantage par une visite du site Konbini en janvier 2022, le Cantinier veut voir plus loin. Il a investi d'autres réseaux (Instagram et YouTube) et a élargi son auditoire : « Quand j'ai commencé, c'était 80 % de 18-24 ans. Aujourd'hui, c'est descendu à 60 %, car j'ai de plus en plus d'abonnés de la tranche 24-45 ans, note-t-il. Notamment des enseignants et beaucoup de parents d'élèves. » Lui-même est père de deux enfants et en est convaincu : l'éducation alimentaire intéresse. « Aujourd'hui, tout le monde aspire à manger mieux, dit-il. Les élèves sont de plus en plus conscientisés et de plus en plus tôt. » Son projet : continuer d'éduquer, sans faire de leçons : « Je veux juste transmettre l'idée que bien manger à l'école, c'est possible ! » Bientôt, il ira filmer d'autres cantines à travers la France pour diffuser les bonnes pratiques. Et rendre hommage, au passage, à tous ceux qui se battent pour une alimentation scolaire de qualité. Une louche de convictions, saupoudrée de bonne humeur : la recette fait mouche.

”



EN SAVOIR PLUS :

Internet @LeCantinier sur [tiktok.com](https://www.tiktok.com)

T'AS TES RÈGLES, ET ALORS ?



POUR UNE DISTRIBUTION GRATUITE DES PROTECTIONS
HYGIÉNIQUES DANS TOUS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES.

fipe



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**Savez-vous
que votre ado
peut profiter
du pass Culture
dès 15 ans ?**

Disponible en France métropolitaine et Outre-mer.
Plus d'informations sur pass.culture.fr

Télécharger
l'application



**pass
Culture** 